

WINTER Goods!

OUR LARGE STOCK MUST BE SOLD!

Bargains all along the line of Winter Goods!!

Our stock of all other goods never was so large and profit BARGAINS so narrow.

CALL, WRITE OR TELEPHONE FOR PRICES

ROBT. T. HOLMAN

Jan 1st 1900.

UNE HAÏNE DE VILLAGE

(suite de la 1ère Page)

à marcher et qu'elle allait choir sur la route.

Cependant cette sensation fut de courte durée, et elle se remit promptement de ce trouble physique, auquel étaient venues se joindre les mystérieuses appréhensions de la jeune vierge qui, pour la première fois, marche sans protecteur à ses côtés. A part quelques enfants, bambins de quatre à cinq ans, qui jouaient sur la route, elle ne rencontra personne, ce qui lui permit de jeter dans la boîte de la poste, sans être vue d'aucun habitant, la lettre qu'elle tenait cachée dans sa main. Elle ne fut pas cependant sans de grands battements de cœur et une vive rougeur. Si sa présence à l'église, la veille, en compagnie de Julienne Malicorne, avait été une cause d'étonnement pour tout le monde, son entrée, seule, dans la boutique de Brunet, surprit encore davantage l'honorable mercier, sa femme et sa fille. Tous les trois accoururent pour la servir.

Que désire mademoiselle? s'écrièrent-ils en chœur.

De la laine rouge, répondit Adrienne.

Mais les époux Brunet et mademoiselle Léocadie Brunet, leur fille, étaient tellement stupéfaits qu'ils mirent un bon quart d'heure à trouver le carton qui contenait la laine rouge. Maître Brunet, bavard, curieux et mercantile comme presque tous les petits marchands, se remit le premier.

Mademoiselle n'a pas besoin de gants? Nous en avons de très beaux en pur chevreau, qui nous sont arrivés d'Auxerre ce matin. Léocadie, montre donc la boîte de gants à mademoiselle. Nous avons aussi des rubans très frais, des cols et manchettes mousquetaires, de la belle passementerie, des ceintures pour robes, des garnitures de boutons et de la parfumerie des meilleures maisons de Paris. Et, tout en parlant, le mercier étalait ces diverses marchandises sur le comptoir. Adrienne, peu habituée au bavardage des marchands, se laissa aller à faire quelques emplettes.

Ma fille va vous porter ses objets, dit Brunet; et si vous ne voulez pas vous déranger, je

l'enverrai tous les deux jours, chez M. Malicorne, prendre vos commandes.

Mais cela ne convenait en aucune façon à Adrienne. Elle tenait trop à profiter de toutes les occasions qui se présentaient d'user d'une liberté si nouvelle et qui lui semblait si bonne, pour accueillir avec satisfaction l'empressement du mercier.

Je vous remercie, dit-elle, quand j'aurai besoin de quelque chose, je viendrai moi-même faire mes emplettes.

Pendant cette conversation, quelques voisins aperçurent Adrienne dans la boutique de brunet; l'une d'elles courut chez l'aubergiste, qui demeurait presque en face du mercier, et dit à madame Gendronneau:

Sillette, — diminutif de Françoise. — viens donc voir la demoiselle de M. Malicorne.

Il va sans dire que madame Gendronneau quitta au plus vite ses fourneaux et vint jeter un coup d'œil dans la boutique de son voisin. A ce moment, Adrienne sortait de chez le mercier. Madame Gendronneau lui fit un grand salut, et, s'adressant à son obligé voisin, elle lui dit:

Garde un peu la maison, je vais chercher Gendronneau qui est sur le port.

Et elle s'empressa de suivre le jeune fille, guettant ses moindres regards. Adrienne rentra chez Malicorne. Madame Gendronneau, fit le tour de la maison de celui-ci et s'en revint chez elle par la ruelle solitaire.

Eh bien, Sillette, lui dit sa voisine, qu'est-ce que tu penses de cela, toi?

De quoi? demanda la rusée personne.

Je parle de mademoiselle Adrienne.

Ma foi, je n'y pensais plus. Merlot de ta peine, ajouta-t-elle en rentrant dans sa cuisine.

Comme on le voit, les cent yeux de l'Argus de la fable n'étaient rien en comparaison de l'active surveillance qui devait s'exercer sur toutes les actions d'Adrienne. Elle devait trouver parmi les créatures de son tuteur, et particulièrement dans Flageolet, que la cupidité excitait, les espions les plus acharnés.

Jacques Hervey reçut la lettre d'Adrienne à deux heures de l'après-midi, juste au moment où il allait monter en voiture pour continuer ses visites. Il lui

sembla que cette lettre, sans timbre poste, apportée par le facteur et venant du village, devait cacher quelque chose de mystérieux. L'écriture de l'enveloppe, pleine et longue comme une écriture masculine, ne lui fit pas supposer un instant que la missive qu'il tenait entre les mains pût être celle qu'il devait trouver le soir, à huit heures, sous la porte du jardin de Malicorne. Cependant une certaine émotion involontaire s'étant emparée de lui, il rentra dans son cabinet pour la lire.

L'écriture de la lettre était fine et serrée. Il courut à la signature et lut avec un transport de joie ce nom qui était écrit au dessous de la dernière ligne: "Adrienne."

Son regard s'arrêta sur un "post-scriptum" tracé le matin même, et que commençait à Jacques Hervey pourquoi il n'avait pas trouvé la lettre, la veille, à l'endroit indiqué, et comment il se faisait que, l'empêchement pouvait se renouveler une seconde fois, il la recevait par la poste. Cette lettre, qu'un lecteur sévère pourrait peut-être blâmer si Adrienne eût eu des parents et une famille, était le poème du pur et éhante amour de la jeune fille; elle était écrite avec cet abandon de cœur,

cette grâce ingénue et charmante qui ne connaît encore ni la dissimulation, ni le mensonge, ni la coquetterie; c'étaient les premiers bégayements de cette langue divine, pleine de confiance et d'enthousiasme, que l'amour place sur les lèvres de l'innocence, lorsqu'elle commence à comprendre que la vie à deux est le but de la création.

La tendre amitié y tenait plus de place que la passion.

"Je suis née à Auxerre, disait Adrienne en terminant; mon père se nommait Philippe Debroy et faisait le commerce des vins. Je n'ai jamais connu ma mère; elle mourut dans les premières années de son mariage. A dix ans, j'eus la douleur de perdre mon père. M. Malicorne, mon tuteur, vint me chercher dans la maison que nous habitons et me conduisit au convent de... où j'ai passé, sans jamais en sortir, huit années de ma vie. Je ne me connais aucun parents. Suis-je riche? Suis-je pauvre? Je l'ignore. Cependant, bien que mon enfance et le temps que j'ai passé au convent aient été entourés de beaucoup

MAUX DE TÊTE

Avez-vous jamais entendu dire qu'il y eut sur terre une femme ou une jeune fille qui n'eût jamais souffert du mal de tête? Il leur semble que c'est une nécessité et elles ne font rien pour se débarrasser de ces migraines ou maux de tête dont la cause vient toujours, soit de faiblesse féminine, dérangements de la matrice ou menstruations irrégulières. A toutes ces femmes ainsi affligées, nous leur recommandons les **Pilules Rouges du Dr. Coderre** pour les "Femmes Pâles et Faibles". Tous les jours nous recevons un grand nombre de lettres et de certificats, tous remplis de faits aussi forts et aussi convaincants que ceux qui se trouvent dans les certificats que nous publions aujourd'hui. Allez voir ces femmes si vous doutez de leur guérison.



envoyons gratuitement à toutes les femmes, vous n'aurez qu'à répondre aux questions et ensuite le retourner à nos médecins. Toutes consultations sont gratuites et strictement confidentielles. Celles qui le préfèrent peuvent voir nos Médecins Spécialistes à leurs salons de consultations tous les jours de 9 a.m. à 6 p.m., les dimanches exceptés.

Nous attirons l'attention des femmes sur le fait que les **Pilules Rouges du Dr. Coderre** ne sont pas purgatives. Donc, toutes celles qui souffrent de constipation, devraient en même temps que les **Pilules Rouges**, prendre les **Tablettes Purgatives du Dr. Coderre**, l'effet de ces deux remèdes est réellement étonnant. Que les femmes lisent bien scrupuleusement la circulaire qui

entoure chaque boîte de **Pilules Rouges**. Elles y trouveront une foule de conseils utiles qui aideront à les guérir promptement. L'immense popularité des **Pilules Rouges du Dr. Coderre** pour les "Femmes Pâles et Faibles" a fait placer sur le marché un grand nombre d'imitations de cet excellent remède. Ainsi nous vous mettons en garde contre toutes ces pilules rouges qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte. Ne vous laissez pas tromper, si vous doutez de ne pas avoir les véritables ou vous demeurez, envoyez-nous 50c. en timbres, pour une boîte, ou \$2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste, pour six boîtes. Les **Tablettes Purgatives du Dr. Coderre** se vendent 25c. la boîte. Une boîte de **Pilules Rouges du Dr. Coderre** dure plus longtemps qu'aucun remède liquide que vous payez une piastre. Sur réception du montant, nous les envoyons dans toutes les parties du monde.

Toute commande ou consultation par lettre devront être adressées à la

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Dept. Médical, MONTREAL, Nos Médecins Spécialistes peuvent être consultés au No 274 rue St-Denis, Montréal, 66 rue St-Jean, Québec, et au No 241 rue Tremont, Boston, Mass.

Mme Jos. Dumontier, 253 rue Chateauguay, Montréal.
Dit: "Pendant un an, j'ai souffert le martyre du mal de tête causé par la pauvreté du sang. J'étais bien faible et j'avais les pieds et les jambes entées. Les **Pilules Rouges du Dr. Coderre** ont été miraculeuses pour moi, je ne souffre plus et je les recommande à toutes les femmes."

Mme Jos. Breton, 305 rue Richelieu, Québec.
Dit: "Je souffrais de grande faiblesse, maux de tête et de dyspepsie au point que je ne pouvais rien manger. Je commençai à prendre les **Pilules Rouges** et dès la première boîte, je me sentis bien mieux, alors je continuai à les prendre bien régulièrement, et je me déclare complètement guérie."

Mlle Marie Grondin, St. Léonard, N.B.
Dit: "Je me fais un plaisir de recommander les **Pilules Rouges du Dr. Coderre** à toutes les jeunes filles. Pendant plusieurs mois j'ai été bien malade du mal de tête et faiblesse féminine. Maintenant je suis guérie et j'engraisse tous les jours."

Nous ne pouvons trop recommander aux femmes qui prennent les **Pilules Rouges du Dr. Coderre**, de consulter en même temps nos médecins spécialistes. Ecrivez-leur en leur donnant une description de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement, nous les

ABRAM'S VILLAGE STORE

As the fall is drawing near at hand and as room is being prepared for a large and varied stock of fresh and well selected new goods direct from the manufacturers, I respectfully invite all desirous of purchasing at greatly reduced prices, to give me a call and thereby satisfy themselves. I have over thirty years experience in a country store and know just what people want. I keep on hand nothing but what will suit and at prices to suit.—My stock consists in part of

Dry Goods—all sorts, such as Dress goods; a large and well selected stock, **Miltons**—Grey and white Cotton, Cottonades, Gingham, Flannelles, Print Cottons, Fleecy Cottons, Underwear, etc. **Hats and Caps**, a specialty, **Corsets, Hosiery**, etc. etc.

Hardware, in Nails all kinds, Bolts all sorts, Chain Traces, Forks, Shovels, Hinges, Table Cutlery, Pocket Knives, Curry Comb, Plow Fittings, etc. **Groceries**, Molasses, Sugar, Tea, Tobacco, Raisins, Currants, Confectionery, etc.

We will not be beat in Tea. We sell the pure China Tea and at the lowest possible price.

Our Malt Vinegar is the best going.

BOOTS AND SHOES—In this line we cannot be excelled. Our stock is bought right, is good and sold to suit customers.

GLASSWARE and TINWARE in abundance and sold right. **PAINT, PAINT OIL, KEROSENE OIL, MACHINE OIL, ROOFING PAPER** and all required for renovating the home and keeping same in first class style.

We carry a large stock of the best **HARNESS OIL**. Harnesses made to appear new with one or two applications of this oil. We sell axle oil which is bound to please.

BINDER TWINE, best going, full strength, full length, fall weight, will not clog in the binder.

In a word we have a well fitted and well supplied Country Store where all will be greeted with pleasure and treated alike. An inspection will convince the most incredulous.

WE BUY EGGS, WOOL, PELTS, HIDES, LUMBER, FARM PRODUCE

And all that commands a sale, and for which we will pay the highest price going

We thank customers for past patronage and hope an increase of the same.

A visit to Abram's Village Store will please and will pay.

SYLV. E. GALLANT

Fighting the Fires.



Hard life the plucky firemen lead; out in all sorts of weather, —losing sleep, catching cold and straining their backs.

Hard to have strong, well kidneys under such conditions. That's why firemen, policemen and others, who are exposed to the weather, are so often troubled with Weak, Lame Backs and with Urinary Troubles.

DOAN'S Kidney Pills are helping hundreds of such to health. Mr. John Robinson, chief of the fire department, Dresden, Ont., says: "Prior to taking these pills I had kidney trouble which caused severe pain in the small of my back and in both sides. I had a tired feeling and never seemed to be able to get rested. However, I commenced the use of Doan's Kidney Pills, and after taking three boxes am completely cured. I have now no backache or urinary trouble, and the tired feeling is completely gone. In fact, I am well and strong."

Pny-Pectoral
GUERISON RAPIDE DE LA
Toux et des Rhumes
Un Remède inestimable dans toutes les affections de la
GORGE ou DESPOUMONS.
25 cts la grande bouteille.
DAVIS & LAWRENCE CO. Ltd.
Prop. du Verrv Davis Pain Killer.

School & College BOOKS

Of all kinds
ALWAYS ON HAND
CHAS. J. MITCHELL
144 Queen St. Charlottetown
Opp. Prowse Bros. P. E. I.
Mail orders receive prompt attention.

EMULSION
CONSUMPTION of the LUNGS, ALL FORMS OF BRONCHITIS, CHRONIC CATARRH OF THE LUNGS, HOARSENESS, ASTHMA, ETC.
L'EMULSION DE LAIT dans tous les cas de tuberculose pulmonaire, de bronchite chronique, de catarrhe de la gorge, de laryngite, d'asthme, etc.
Avec l'huile de la D. & L. Emulsion, j'ai obtenu à mon désir d'une toue persistante dont j'étais affligé depuis un an, et j'ai gagné beaucoup en poids avec cela.
T. H. WINGHAM, I. C., Montréal.
50 rue et la Bourne.
DAVIS & LAWRENCE CO. Ltd., Montréal.